

4

LE PÈRE MICHEL.

Bonjour, Père Michel, m'écriai-je en reconnaissant le nouveau venu, je vois que vous faites ici la guerre au gibier et que vous ne réussissez pas mal, comme d'ordinaire.

Bonjour, docteur, bonjour ! Mais je ne peux pas me plaindre depuis que je fais la gargotte avec François. Pourtant les loups-cerviers sont donc futés cet hiver !... Sapristi, si j'avais su que vous veniez nous voir, je vous aurais bien fait dire de m'apporter *de la drogue*. J'ai du *rognon de castor*, ah ! pour ça je n'en manque jamais ; mais j'aurais besoin de *Sartijida* et d'*Huile d'Aspic* (1). Tenez, j'en avais composé *une* il y a deux ans, que les loups-cerviers me suivaient à la piste ; si bien, que je ne tendais presque plus au *parc*, je les prenais quasiment tous *à la passée* (2) !

(1) Mots consacrés par les chasseurs pour désigner l'*Assa-foetida* et la Lavande, qui entrent dans certaines *drogues* faites pour attirer le gibier.

(2) Ces termes canadiens de chasse expriment deux façons de tendre les collets pour la capture des bêtes sauvages. *Tendre au parc* c'est placer le collet à l'entrée d'un petit enclos soigneusement fait de branches et au fond duquel est déposé un appât. *Tendre à la passée* c'est tendre un collet sans enclos ni appât, sur un chemin que l'animal a coutume de suivre, ou qu'on lui fait prendre par quelque expédient de chasseur.